

Lettre de Jean Paulhan à Marie-Anne Comnène, 1936

Auteur : Paulhan, Jean (1884-1968)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Paulhan, Jean (1884-1968), Lettre de Jean Paulhan à Marie-Anne Comnène, 1936, 1936.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14838>

Information sur la lettre

Date 1936

Destinataire Comnène, Marie-Anne (1887-1978)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

le 30

36837

chère amie,

nous voici rentrés, Germaine encore très lasse de ses cures et qui ne pourra sûrement pas d'ici quelques semaines reprendre sa vie d'avant les vacances.

J'ai travaillé. (c'était très compliqué). Voici la question : c'est que, si les Fleurs de T. sont justes, elles doivent donner réponse à tout problème qui ait touché au langage, depuis Hermogène et Cratyle.

mais c'était plus difficile que je ne pensais.)

Nous entendions les nouvelles de la TSF au bord de l'Adour, tout près du geyser où les empereurs romains envoyaient leurs femmes se baigner. Cela faisait un peu lointain.

la course de taureaux a été médiocre, et Ortega prétentieux.

+

que vous êtes heureuse d'avoir
vu Sanary (Peut-être y êtes-vous
encore). Comment était-il, comment
y était le soleil ?

Mon fils assure qu'au bachot l'on
va être indulgent. Non, si les inquié-
tudes s'en vont. A Dax, les bour-
geois répétaient les articles de Griu-
goire, c'était assez décourageant.
Mais il arrivait à l'homme de la
rue de s'euphémiser des perspectives
d'une rapide campagne, d'une ra-
pide victoire en Espagne.

Avez-vous travaillé ? J'ai beaucoup
entendu parler de Grazia.

recevez toute mon amitié

Jean P.